

6. Pratiquer la foi – Jacques 2:14-26

Remarques préliminaires

Dans le N.T. Jacques apparaît comme un constructeur de ponts. Il œuvre pour un traitement égal des croyants, et lutte contre les différences de classes (1:9-11, 21; 2:1-13). A Jérusalem il réussit à conduire les 'durs dans l'enseignement' et ceux qui sont plus flexibles vers des accords de conduite pratique (Actes 15 :1-19). C'est donc une erreur de penser que Jacques est contre Paul. Ils ont tout simplement un autre point de départ. Ne pas comprendre cela conduit à des modèles où la foi et les œuvres sont diamétralement opposées...

- **La foi** serait alors synonyme de la théorie, le cadeau reçu, la dogmatique, la foi intellectuelle (croire que...)
- **Les œuvres** seraient alors synonymes de la pratique, le don (comme devoir), la morale, une foi en action comme devoir...

Comme si pour Paul seule la **justification** et que pour Jacques seule la **sanctification** serait importante. Cette présentation est fautive.

Paul et Jacques partent d'un autre point de vue :

- Paul s'adresse à des chrétiens hellénistes ayant une vision du monde où le gouffre qui sépare Dieu (ou les dieux) et les hommes est infiniment profond. Le péché fait barrière. Paul essaie d'amener ses lecteurs à **croire** qu'en Jésus Christ Dieu s'est approché des hommes. Cette foi apporte le pardon des péchés et le salut. Le risque est que l'on finit par se sentir en sécurité, pensant être sauvé une fois pour toutes.
- Jacques s'adresse à des chrétiens juifs qui avaient la vision d'un Dieu proche des hommes, dans un partenariat actif. Pour lui '**croire**' est lié à une **collaboration dans l'obéissance**. Dieu fait chemin avec l'homme. Ce dernier s'engage dans une lutte contre le péché. En suivant Jésus il peut être vainqueur. Ici le risque est réel de penser que l'on peut opérer son propre salut.

Parlons-en Jacques 2:14-26:

- En se basant uniquement sur ce texte: que veut dire '**justification**'?
- Quel est le rapport entre 'être justifié' et '**être sauvé**' ?
- Que veut dire '**croire**' ou '**avoir la foi**' selon toi ?
- Dans quelle mesure la foi concerne-t-elle ton **intelligence**, ton **cœur**, ta **volonté** ?
- Jusqu'où ta foi peut-elle te conduire ? Ou en d'autres mots : où se trouvent les limites de ta foi ?
- Que veut dire selon toi 'être **un(e) ami(e) de Dieu** ? Trouves-tu cela facile ?

Les informations ci-dessous pourraient être utiles pour vos réflexions :

1. L'argumentation efficace de Jacques 2:14-26

Ce paragraphe de l'épître de Jacques ressemble à une prédication dans la synagogue au premier siècle. L'orateur construit son argumentation de façon logique en soulignant sa conviction pas à pas. C'est-ce que Jacques fait dans 2 :14-26. Il explique sa thèse : 'la foi et les œuvres' sont indissociables.

- ✓ Il commence par une déclaration (v. 14) qu'il illustre (15,16) et qui conduit vers une conclusion (17) : **la foi doit s'accompagner d'œuvres, sinon elle est morte !**
- ✓ Vient alors une argumentation basée sur le bon sens. Elle est suivie d'une remarque cynique (20) notamment que **la foi sans les œuvres est stérile**. Cela confirme ce qui était dit au v. 17
- ✓ Après cela Jacques mentionne la relation qu'Abraham avait avec Dieu (21-24) :
 - a) Jacques pose d'abord une question rhétorique (21) suivie d'une conclusion (22) : **foi et œuvres vont de pair !** Cela aussi confirme ce qui était dit aux versets 17 et 20.
 - b) Jacques appuie sa thèse en citant deux textes : Genèse 15 :6 et Esaïe 41 :8 (ou 2 Chroniques 20 :7)
 - c) Vient alors encore une conclusion (24) : **l'être humain est justifié par les œuvres et par la foi.**
- ✓ Un deuxième exemple biblique est mentionné très brièvement, avec une conclusion (25a) qui est un raccourci de la conclusion au v. 24 : **Rahab est justifiée par les œuvres**. Jacques ne mentionne

plus la foi de façon explicite, car 'la prostituée' croyante était bien connue des auditeurs de Jacques.

- ✓ Pour terminer Jacques résume son argumentation avec une comparaison qui fait impression : **tout comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans œuvres est morte.**

La suite des arguments et des conclusions vise un objectif pédagogique-didactique fort. Par ces répétitions Jacques veut à tout prix faire entrer l'idée que la foi et les œuvres vont de pair (17, 20, 22, 24, 25) !

- d'abord de façon négative : si pas... alors morte (v. 17) / si pas... alors stérile (v. 20)
- puis de façon positive : les deux vont de pair (22) / par les œuvres et par la foi (24) / par les œuvres (la foi est présente de façon implicite) (25)

Le point d'orgue, la conclusion finale, consiste en deux phrases parallèles qui riment. Elles font comprendre que **les œuvres** sont « **l'esprit/ l'âme** » de **la foi** :

26a	Tout comme	le corps	sans	esprit	est mort
26b	De même	la foi	sans	les œuvres	est morte

2. l'argumentation concernant Abraham

Si l'on lit le verset 21, qui réfère à Genèse 22, sans tenir compte de l'ensemble des récits sur Abraham, on court le risque de penser que la foi du patriarche ne jouait aucun rôle. Jacques ne dit-il pas : « **Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié en vertu des œuvres, pour avoir offert son fils Isaac sur l'autel ?** »

En tenant compte de tout le cheminement d'Abraham on arrive à la conclusion que sa relation avec Dieu se développe progressivement.

Genèse 22 est un petit bijou dans la littérature hébraïque. Mais pour le goûter pleinement, il est nécessaire de le lire dans le contexte de toute l'histoire d'Abraham. On découvre un homme qui dans son cheminement rencontre Dieu plusieurs fois et de différentes façons :

- **12 :1 Le Seigneur dit à Abraham**
- **12 :7 Le Seigneur apparut à Abraham**
- **13 :14 Le Seigneur dit à Abraham**
- **15 :1 Après cela la parole du Seigneur parvint à Abraham dans une vision**
- **17 :1 Alors qu'Abraham avait 99 ans, le Seigneur apparut à Abraham**
- **18 :1 Le Seigneur lui apparut**
- **22 :1 Dieu lui dit**

Dieu parla avec Abraham et lui apparut (litt. : se montra, se fit voir). A chaque rencontre il est question d'une épreuve ou d'une bénédiction. On peut donc dire qu'en cours de route Abraham fait des expériences avec Dieu. Ces rencontres deviennent de plus en plus intenses et intimes. Notez la grande différence entre la première (12 :1) et la dernière épreuve (22 :1) !

- ✓ 12 :1 Abraham part vers l'inconnu en quittant le souvenir (sa patrie, sa région natale, la maison de son père), en quittant le monde de ses pères et du passé.
- ✓ 22 :1 Abraham part pour l'inconnu en quittant le monde de l'attente et de l'espérance (une descendance nombreuse, un grand nom et la possession de Canaan), en quittant le monde des fils et de l'avenir.

En d'autres mots : la première fois il sait qu'il part vers la promesse. La deuxième fois il sait (ou pense) qu'il part vers l'annulation de cette promesse (tuer le fils sur qui repose la promesse).

La réaction d'Abraham suscite l'admiration : dans les deux cas il ne parle pas, mais agit. Il se montre un homme obéissant et confiant en Dieu (= foi). Ce n'est pas pour rien qu'il est appelé le père des croyants. « **Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que c'est en vertu de ces œuvres que la foi fut portée à son accomplissement.** » (Jacques 2 :22)

Lors des 3 rencontres suivantes la relation de foi d'Abraham avec Dieu grandit. Il a confiance en Dieu et suit les directives. Jacques conclut avec force que la confiance d'Abraham atteint son point culminant lors de la 7^{ème} rencontre, sur le mont Moriya. Il ne s'agit donc pas d'une preuve unique et ponctuelle de son obéissance et de sa foi. C'est le résultat de tout son cheminement avec Dieu. Tout

cela amène Jacques à appeler Abraham 'ami de Dieu' (v. 23), une appellation qui vient des Ecritures (Esaïe 41 :8 ; 2 Chroniques 20 :7)

Ces récits sur Abraham conduisent Jacques à la conclusion que la foi et les œuvres vont vraiment de pair : « **Vous le voyez, c'est en vertu des œuvres que l'être humain est justifié, et non seulement en vertu d'une foi.** » (v. 24)

3. L'argumentation concernant Rahab – v. 25

Cette deuxième argumentation est très brève : « **Rahab la prostituée ne fut-elle pas également justifiée en vertu des œuvres, pour avoir accueilli les messagers et les avoir renvoyés par un autre chemin ?** »

Une fois de plus il ne serait pas sage de se limiter aux seules paroles de Jacques. Il faut prendre en compte tout le récit concernant la prostituée Cananéenne Rahab (Josué 2). C'est toute son attitude qui importe :

- ✓ **Sa façon décidée** d'envoyer promener les envoyés du roi fait impression (2 :4-7). Elle les incite à chercher les espions en dehors de la ville, alors qu'elle les cache sur sa terrasse...
- ✓ Son discours face aux deux Israélites est lui-aussi impressionnant. Elle 'sait' que YHWH a donné tout le pays aux Israélites et que les habitants sont effrayés. **Elle professe** que YHWH a le pouvoir dans le ciel et sur la terre (2 :11)
- ✓ **Elle insiste pour que les deux espions fassent serment** de l'épargner elle et sa famille (2 :12). Elle les force même à donner un signe digne de confiance. Ils promettent de se porter garant pour elle, à condition qu'elle ne trahisse pas leur action. Après avoir **donné le conseil** de ne pas fuir vers la rivière, mais plutôt vers les montagnes, Rahab **fait descendre** les deux hommes par la fenêtre à l'aide d'une corde. De leur côté, les deux Israélites lui demandent d'attacher une corde rouge à sa fenêtre. **Ce qu'elle fit...** (2 :15-16)
- ✓ Plus tard Josué commande en effet d'épargner Rahab et les siens (Josué 6) '**parce qu'elle avait caché les messagers que Josué avait envoyés...**' (v. 25)

Selon Jacques ce récit prouve que (sa) foi et (ses) œuvres allaient de pair, tout comme dans l'exemple d'Abraham. Que la foi et les œuvres sont partenaires. Rahab agit (œuvres), mais professe aussi sa conviction (sa foi) concernant les actions de YHWH. En plus elle est pleinement confiante : elle et sa maison seront sauvées !

4. Conclusion

Sur base du développement que Jacques propose, on pourrait suggérer trois aspects de la foi :

- a) la foi comme une disposition de l'esprit, de l'intelligence : **croire que...** comme en 2 :19
- b) avec un élément **émotionnel** en plus, qui s'exprime dans une pleine confiance (en Dieu), comme en 2 :23
- c) et un acte de la **volonté** (obéir, agir) comme en 21a et 25b

En bref : la foi est un cheminement tridimensionnel (et non pas un élément unique ponctuel) :

- ✓ une **conviction** (comme en Hébreux 11 :3,6)
- ✓ une **confiance** (comme en Hébreux 7 :19,26)
- ✓ une **obéissance** (comme en Hébreux 11 :8)

Voilà ce que le Psalmiste nous demande d'enseigner à nos voisins, nos enfants et petits enfants (Ps 18 :1-7) :

Ils fonderont en Dieu leur assurance, (= le cœur)
ils n'oublieront pas les actions de Dieu, (= l'esprit)
ils garderont ses commandements (v. 7) (= la volonté)

APPENDICE

Jacques 2 :14-26

- ¹⁴ Mes frères, à quoi servirait-il que quelqu'un dise avoir de **la foi**,
s'il n'a pas **d'œuvres** ?
La foi pourrait-elle le sauver ?
- ¹⁵ Si un frère ou une sœur n'avaient pas de quoi se vêtir et manquaient de la nourriture de chaque jour,
¹⁶ et que l'un de vous leur dise :
« Allez en paix, tenez-vous au chaud et mangez à votre faim ! »
sans leur donner ce qui est nécessaire au corps,
à quoi cela servirait-il ?
- ¹⁷ Il en est ainsi de **la foi** :
si elle n'a pas d'œuvres, elle est morte en elle-même.
- ¹⁸ Mais quelqu'un dira :
Toi, tu as de **la foi** ; moi, j'ai des **œuvres**.
Montre-moi **ta foi en dehors** des **œuvres** ;
moi, par mes œuvres, je te montrerai **la foi**.
- ¹⁹ Toi, **tu crois** que Dieu est un ?
Tu fais bien :
les démons le **croient** aussi, et ils tremblent.
- ²⁰ Veux-tu donc savoir, tête creuse,
que **la foi en dehors** des **œuvres** est stérile ?
- ²¹ Abraham, notre père, ne fut-il pas **justifié** en vertu des **œuvres**,
pour avoir offert son fils Isaac sur l'autel ?
²² Tu vois que **la foi** agissait avec ses **œuvres**,
et que c'est en vertu de ces **œuvres** que **la foi** fut portée à son accomplissement.
- ²³ C'est ainsi que fut accomplie l'Ecriture qui dit :
*Abraham **crut** Dieu,*
*et cela lui fut compté comme **justice**,*
et qu'il fut appelé ami de Dieu.
- ²⁴ Vous le voyez, c'est en vertu des **œuvres** que l'être humain est **justifié**, et non pas seulement
en vertu **d'une foi**.
- ²⁵ Rahab la prostituée ne fut-elle pas également **justifiée** en vertu des **œuvres**,
pour avoir accueilli les messagers et les avoir renvoyés par un autre chemin ?
- ²⁶ Tout comme le corps **sans** esprit est mort, de même **la foi sans** œuvres est morte.